

action spécifique curative du sérum anti-tuberculeux de Marmorek sur l'évolution du processus bacillaire. Je pense qu'étant donné son innocuité et la facilité de son application, on ne pourra plus désormais lui refuser la place qu'il mérite dans la lutte contre la tuberculose."

Ce qui ne veut pas dire que tous les tuberculeux traités par le sérum Marmorek guériront. Il est des cas où les lésions destructives sont trop avancées pour que le mal puisse rétrocéder.

Mais, du moins, ne puis-je répéter avec plus de confiance et plus d'autorité qu'il y a trois ans, que les résultats obtenus sont encourageants et que l'expérience doit être poursuivie ?

Un cas de tuberculose traité par le Sérum du Dr Marmorek

C'est avec plaisir que je viens vous présenter un cas de tuberculose pulmonaire traité par le sérum de Marmorek. Ce premier cas que j'ai eu l'occasion de traiter, s'applique à un jeune homme de trente-trois ans, malade depuis près de deux ans, époque à laquelle il eut une pleurésie humide avec épanchement, et présentant tous les symptômes d'une tuberculose pulmonaire à évolution lente.

Ses antécédents pathologiques sont nuls, en exceptant toute fois cette pleurésie dont je viens de parler. Son histoire de famille est bonne. J'ai eu l'occasion de traiter ce malade lors de sa pleurésie, il jouissait alors d'un tempérament magnifique et d'une constitution robuste. Cette maladie le cloua au lit pendant une dizaine de jours, et il ne se présenta rien d'anormal dans le courant de la maladie. Je lui proposai de se soumettre à la thoracentèse. Avant d'accepter, le malade consulta plusieurs charlatans dans le but de se soustraire à ce qu'il croyait être une opération très dangereuse, et il refusa toute intervention. La quantité de liquide contenu dans sa plèvre augmentait toujours, et enfin six se-

maines après sa sortie du lit, mon malade se décida à se faire ponctionner. Je retirai alors une quantité de liquide d'un bon augure, et qui n'avait rien d'alarmant.

Le malade se rétablit assez vite, et tout rentra dans l'ordre. Je fus alors près d'un an sans revoir ce malade : je le croyais parfaitement guéri.

Vers la même époque de l'année suivante, j'eus sa visite. Son aspect me rappara : il avait maigri beaucoup, et il se plaignait d'une douleur dans le dos du côté droit en dessous de l'angle inférieur de l'omoplate ; il avait une toux sèche, accentuée le matin au lever. Je l'examinai minutieusement, et je lui proposai de rester près de moi afin d'assurer mon diagnostic. Après quelque temps d'observation j'étais convaincu que j'étais en présence d'un cas de tuberculose pulmonaire au début de la deuxième période. Il réunissait à peu près tous les symptômes de cette terrible maladie : toux sèche, amaigrissement, sueurs nocturnes, température le soir, matinée au sommet des deux poumons, mais plus accentuée du côté droit, respiration rude et prolongée etc.

Je lui proposai alors le traitement au sérum antituberculeux de Marmorek. Mon malade y consentit, et je commençai une série de dix injections que je continuai sans interruption jusqu'à la dixième en donnant 5 C.C. tous les deux jours. Après la cinquième injection la température du soir qui variait de 95 1-2 à 100 1-2 tomba complètement. Le malade dormait mieux. Comme il supportait les injections très bien, je décidai de lui donner une injection de 5 C.C. tous les jours jusqu'à la fin de la série. A cette dernière injection le malade se plaignait de piquements dans les membres supérieurs et de démangeaisons par tout le corps. Je cessai les injections et huit jours après, sur les demandes réitérées de mon client, je repris une seconde série de dix injections de 3 C.C. Je donnai une injection tous les jours pendant dix jours. Le malade supportait ces injections au-delà de toute espérance. Il avait engraisé de deux livres, il transpirait moins, il ne transpirait plus la nuit, et sa digestion, de difficile qu'elle était,